

## **L'Education nationale : là où les élèves commettent des meurtres**

Mélanie G., 31 ans, surveillante au collège Françoise-Dolto, à Nogent, en Haute-Marne, a été poignardée à mort par un des collégiens. Ce n'est pas le terrorisme qui a armé sa main : **Mélanie n'est ni Samuel PATY, ni Dominique BERNARD** ; pourtant, la violence des jeunes élèves, des mineurs, interroge les équipes éducatives à commencer par les enseignants. Il y a quelques années, un élève, qui entendait des voix, a tué, en pleine classe, son prof d'espagnol, Agnès LASSALLE. Et les faits divers des journaux rapportent trop souvent les rixes, de rackets, de vols de choses insignifiantes perpétrés par de très jeunes et qui aboutissent à des meurtres voire des assassinats. **La violence serait la caractéristique de la société moderne** et, plus particulièrement, de la société française. Pourtant, les crimes de sang sont beaucoup moins nombreux qu'il y a quarante ou cinquante ans. La population française est passée, dans ce même laps de temps, de 50 millions à 68 millions de citoyens grâce à un taux de natalité positif surtout dû à l'apport de l'immigration. **Cette nouvelle société est beaucoup mieux instruite** que celle des lendemains immédiats de la seconde guerre mondiale. Les *media* de toutes sortes se sont développés et les téléphones portables, avec les réseaux internet et les jeux auxquels ils peuvent accéder, sont dans toutes les mains y compris celles des bambins. Les réseaux sociaux ont-ils leur part dans la violence constatée des jeunes en âge scolaire ?

Sans doute : l'anonymat des influenceurs et des influencés permet-il d'exprimer, sans crainte, des idées, des phobies, des mensonges que la société dans son ensemble reprouve. Internet et les réseaux sociaux donnent à leurs utilisateurs l'impression de converser avec le vaste monde, alors qu'**ils sont surtout en tête-à-tête avec eux-mêmes**. Le procureur de la République de Chaumont a déclaré que l'assassin de Mélanie G. ne paraissait pas être atteint d'une maladie mentale : mais *chi lo sa* ? Il a quatorze ans, il a connu, petit enfant, le confinement du Covid, il est un de ceux que la société, pourtant républicaine, abandonne ; car elle a oublié que, par l'éducation et l'instruction, **l'Ecole apprend aux futurs citoyens à faire passer leur raison avant leurs émotions et leurs rancœurs**. Les services publics sont superfétatoires pour l'essentiel de la caste politique qui prétend gouverner les Français ; c'est pourquoi les 12 millions de jeunes Français de la maternelle à la terminale, qui coûtent cher à la Nation, ne doivent pas exiger davantage : **les médecins scolaires, les infirmières, les psychologues, il y en a si peu qu'ils ne peuvent pas remplir leurs missions**. Le président de ce qu'il reste de République prétend qu'il est horrifié par ce « *déferlement de violence insensée* » : mais qu'a-t-il fait de l'argent des contribuables directs et indirects ? Il l'a distribué aux multinationales qui touchent des plus-values excessives – parfois 25 voire 30 % - sur la richesse produite par le travail des Français ! La « *violence insensée* » du détournement des richesses de la Nation pour satisfaire des milliardaires en dollars et en euros, toujours plus riches et plus arrogants, démunit, démantèle, ruine les services publics, à commencer par l'Ecole de la République ... Et **la démocratie en pâtit bien évidemment !**

Les citoyens ne peuvent pas rester indifférents : la violence, les meurtres, les assassins mineurs, cela est une aberration qui interpelle les 49 millions inscrits sur les rôles électoraux. Les prochaines élections municipales sont prévues pour l'année prochaine ... A moins d'une démission présidentielle démentie par le soi-disant chef de l'État ; mais **entre ce qu'il dit et ce qu'il fait, l'océan est immense ...**

*Capitalismus delendus est.*